

LE DAHUU

Avril 1970

Numéro 4

S A V O I E 1970

Sommaire

Il nous a été proposé par notre professeur de français, quelque temps avant la classe de neige, de rédiger en équipes un certain nombre d'exposés ayant pour centre d'intérêt la Savoie.

Chacun de nous a fait de son mieux pour réunir dans ce journal les éléments les plus variés, du sport à la gastronomie, qui peuvent nous faire mieux connaître cette province.

Chaque auteur d'un exposé peut être satisfait de son travail, car il l'a fait avec application et il a pu lui-même découvrir un aspect particulier de la Savoie qu'il ne connaissait pas.

En tournant ces quelques modestes pages, vous pourrez, vous aussi découvrir ou redécouvrir les charmes de la montagne.

Un peu d'histoire	2
Les patronymes savoyards	2
Ski et après-ski	3
Les dangers de la montagne	4 & 5
Le Mont-Blanc	5 & 6
La gastronomie savoyarde	7
Le hockey sur glace	8 & 9
La faune alpine	10 & 11
Le Parc de la Vanoise	12
La forêt alpine	13 & 14
Mots croisés	15

UN PEU D'HISTOIRE...

Dans l'antiquité, la Savoie fut occupée par les Ligures, puis par les Allobroges eux-mêmes soumis par les Romains.

La région passa ensuite sous la domination des Burgondes, des rois francs, mérovingiens et bourguignons puis sous la tutelle de l'Empire Germanique.

Au début du 13^{ème} siècle, pour services rendus à l'Empereur, Humbert, comte de Maurienne reçoit le titre de Comte de Savoie. Ses successeurs porteront plus tard le titre de duc.

Après les traités de Vienne de 1815, la Savoie revient au royaume de Sardaigne.

En 1860, le roi de Sardaigne, Victor Emmanuel II cède à la France la Savoie qui accepte son rattachement à notre pays par un plébiscite. Ce vote donne 130 000 oui au rattachement contre 235 non.

La province de Savoie a donné deux départements: la SAVOIE 73, chef-lieu Chambéry et la HAUTE.SAVOIE 74, chef-lieu Annecy.

d'après le travail de Morin, Tirel
et Rousselle.

QUELQUES PATRONYMES SAVOYARDS

Quelques-uns sont issus de prénoms, ainsi : JACQUEMIER (de Jacques), ANTHONIOZ (Antoine) et VOUILLAMOZ (Guillaume).

Certains marquent l'origine alpine ou savoyarde, tels SAVOIE ou SAVOYE, ARPIN (alpin), CHABLAY (du Chablais), CHABLOZ (de la vallée de la Chable), ou encore une origine plus précise, la ville ou le village ainsi de MENTHON, MENTHONNEX, DESSAIX (de Saix), CHALLE ou CHAL (La Chal), SEYSSEL, BONNEVILLE.

Les caractéristiques du domaine apparaissent dans PRAZ ou LAPRAZ (le pré), FRACHE (perrache = endroit pierreux), BERLIOZ (la berle est une plante aquatique), BUFFAZ (l'endroit où le vent souffle), VAUGELAS (la vallée gelée), RAMAZ (de ram = rameau, domaine boisé), PLANAZ (la plaine), CHANRION (le champ rond), CHARMOZ (le charme), PLAGNE (le platane), LETRAZ ou DELETRAZ (l'escalier extérieur ou le balcon de la maison).

Le nom du métier se retrouve dans CHAPPARZ (le vendeur ou le porteur de chape), VEILLARD (le veilleur), BERTHOZ (de bert = panier, le vannier?), BUSSOZ (le batelier, de busse = bateau plat).

Citons pour finir quelques sobriquets: BOCQUETIN (le bouquetin), CHAMOIX, CHAMOUSSET (le chamois), CHARVOZ (de charve = le chauve), SANDOZ (de sando = samedi, origine obscure).

SKI

CHAMOIS , FLECHES et ETOILES....

C'est avec optimisme que le groupe formé par Jean-Louis Verdier, François Jacq, Claude Rochette et Jean-Marie Spinnewyn, dit "le Grognard", participe aux épreuves du "Chamois" et de la "Flèche", organisées le vendredi 6 et le samedi 7 février sur la piste de l'Arcele à Lanslevillard.

Ils se présentent donc au départ de l'épreuve du "Chamois" fixée à 11 heures. Bien que n'ayant pas reconnu le tracé, nos représentants obtiennent de bons résultats. La belle course de J-L Verdier, malgré une chute au début du parcours, lui vaut le "Chamois" de bronze. F. Jacq, à l'issue d'une course prudente obtient le "Cabri". Nos deux autres amis sont moins heureux. C. Rochette "chute" dans le mur d'arrivée. J-M Spinnewyn est disqualifié pour n'avoir pas franchi la dernière porte; sans cet incident il obtenait le "Cabri".

Après un repos bien mérité, ils se présentent le lendemain au départ de l'épreuve de la "Flèche". C'est un jour faste, cette fois tous nos concurrents sont couronnés. Jean-Marie, après un départ plutôt lent, se réveille dans la seconde partie du parcours et enlève une "Flèche" d'argent. Jean-Louis qui glisse mal pousse énergiquement sur ses bâtons et réussit à conquérir la "Flèche de bronze". Avec les résultats de ces deux épreuves, il se montre le plus régulier et se voit décerner le "SKI" de bronze. François, comme la veille, fait une course sage et reçoit la "Flèche". Malgré une chute, Claude enlève aussi ce trophée.

N'oublions pas le courageux Rousselle qui, au prix d'un brillant effort, réussit à s'adjuger sa deuxième étoile ... Bravo à tous !

APRES SKI

LOFFROY

UNE SYMPATHIQUE VEILLEE.

La veillée que nous avons organisée le 9 février a connu un vif succès. Nous avons d'abord apprécié le répertoire de "folk song" de deux sympathiques jeunes gens d'Arras. Puis ce fut le tour de Thierry qui nous enchanta avec de célèbres morceaux de musette. Il fut très applaudi.

A sa suite, les A.O.I. Pies firent une entrée très remarquée sur le thème de l'indicatif de "Tilt Magazine". Les quatre, coiffés de foulards, portaient des lunettes noires. On reconnaissait Jean-Claude à sa guitare, Thierry à son accordéon, Jacques à ses instruments de percussion et Jean-Pierre à l'orgue électronique. Ils jouèrent "Paris s'éveille" et "Satisfaction", morceaux chantés par Jean-Claude, puis "Hey Joë", morceau pendant lequel le batteur se fit remarquer par ses roulements brillants et démentiels.

Peu à peu, dans la salle enfumée, on commença timidement à danser sur les airs de "Monia" et de "I want to live".

La soirée s'acheva sur le coup de minuit dans l'allégresse générale.

LES DANGERS DE LA MONTAGNE

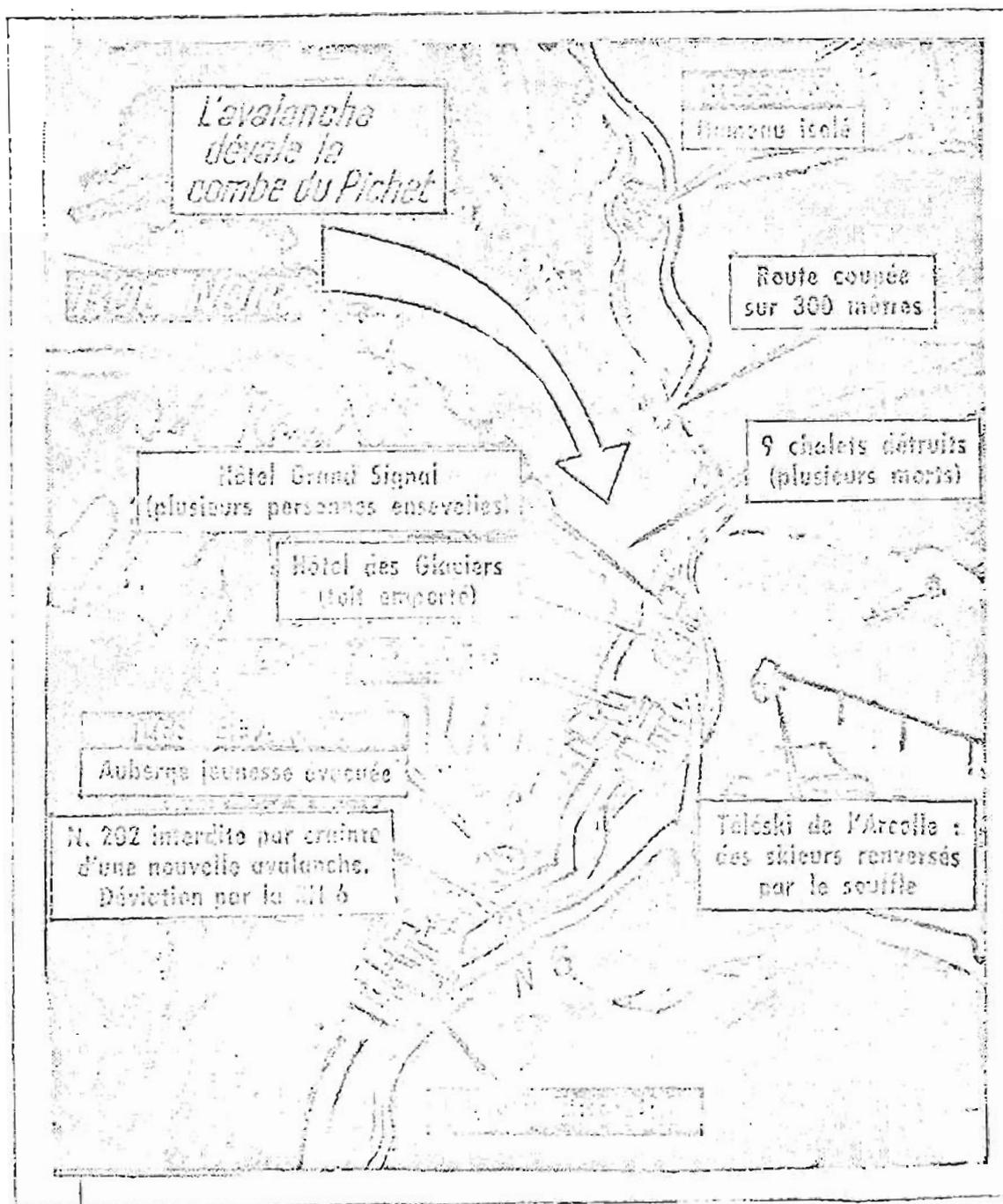
Si la neige et la montagne offrent chacune beaucoup de plaisirs, elles peuvent aussi détruire.

La fin de l'hiver 1969-1970 a été marquée par de nombreuses avalanches qui, hélas, ont coûté la vie à des humains et fait d'immenses dégâts matériels.

TIGRES, quatre morts, le 4 février. VAL D'ISERE, trente-neuf morts et trente-sept blessés dans un chalet de l'U.C.P.A, le 10 février.

On peut encore citer RECKINGEN et ZERMATT, dans le Valais, en Suisse, qui ont été durement touchés.

Et dernièrement, en Savoie, dans un lieu que nous connaissons bien et que nous aimons, à LANSLEVILLARD, le 24 février....



Après les importantes chutes de neige sur la Savoie et après le redoux annoncé par la météo, partie du Roc Noir, une avalanche s'est déclenchée à 17 h. Elle a dévalé la combe du Fichet vers Lanslevillard pour aller se jeter dans l'Arc. Sur son passage, des chalets et l'Hôtel du Grand Signal ont été détruits. On compte, hélas, des morts.

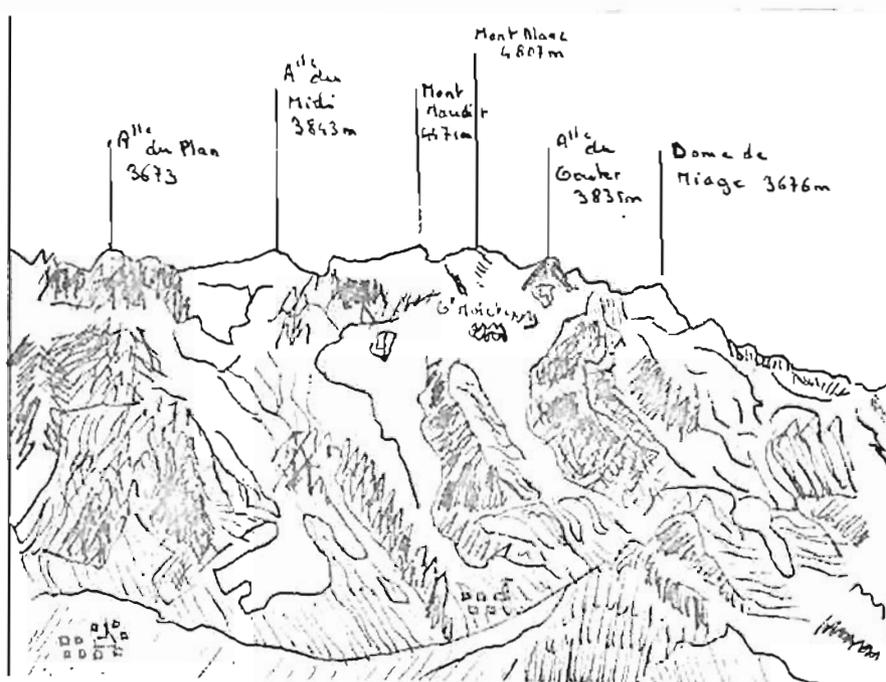
Les chasseurs alpins des casernes les plus voisines ont été dépêchés sur les lieux et ont participé activement aux recherches avec l'aide des habitants. L'Auberge de Jeunesse a été évacuée.

On estime que la masse de neige charriée par l'avalanche était dix fois supérieure à celle qui s'était abattue sur Val d'Isère.

Les dégâts matériels sont très importants.

Jacq.

LE MONT BLANC



LE MASSIF DU MONT-BLANC

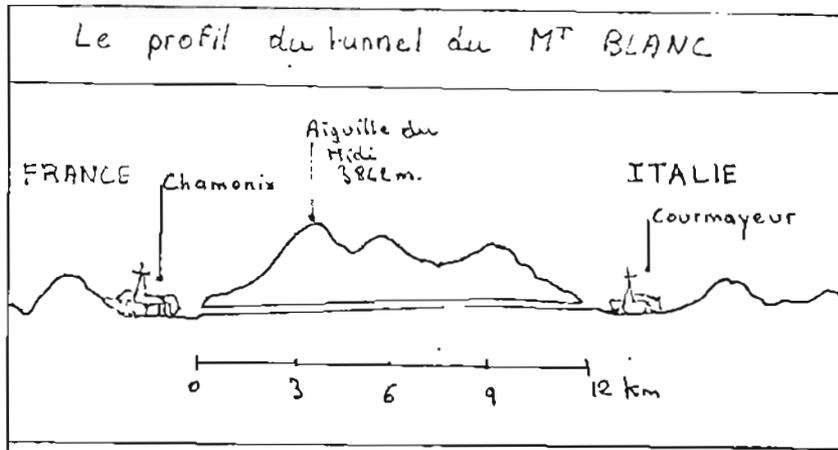
Le massif du Mont-Blanc, point culminant des Alpes et de l'Europe, se présente sous deux aspects très différents selon qu'on le regarde du côté français ou du côté italien. Sur le versant français, il apparaît comme un géant majestueux et pacifique; sur la face italienne, c'est une paroi abrupte, hérissée d'aiguilles, dont l'ascension constitue un tout autre exploit que la montée à partir de Chamonix.

Du massif descendent trois grands glaciers: le Mer de Glace, le plus long (14 km), le glacier des Possons (7 km) et le glacier d'Argentière (11 km) qui aboutit au pied de l'Aiguille Verte.

LE TUNNEL DU MONT-BLANC

Le tunnel routier du Mont-Blanc, terminé en 1963, relie le hameau des Pèlerins en France à Entrève en Italie.

Il est long de 11,6 km et large de 7 m. Il permet un trafic horaire de 400 véhicules.



L'ASCENSION DU MONT-BLANC

L'escalade du Mont-Blanc est devenue de nos jours chose courante. Cependant cette montagne suscita la crainte pendant longtemps et personne ne s'y aventurait.

Au 18^{ème} siècle, la Mer de Glace fut découverte par les touristes. Des voyageurs vinrent à Chamonix qui, vers 1760 devint une ville touristique. Un de ces voyageurs, de Saussure, jeune Genevois de vingt ans, qui s'adonnait à la géologie et à la botanique, s'enthousiasma pour le Mont-Blanc et offrit une somme importante à celui qui parviendrait le premier au sommet. Mais il fallut attendre dix-huit ans avant qu'une tentative sérieuse fut tentée.

En 1775, une expédition quittait Chamonix pour attaquer le Mont-Blanc. Devant les difficultés rencontrées elle fit demi-tour.

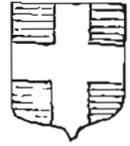
En 1785, de Saussure, âgé de 45 ans, fit lui aussi une tentative en compagnie d'un groupe de montagnards. Il échoua.

L'année suivante un médecin, Paccard, poussé par la passion scientifique décida l'ascension. Il se fit accompagner par Balmat, un jeune guide qui devait lui porter ses instruments scientifiques. Paccard, au contraire des expéditions précédentes qui passaient par le dôme du Goûter choisit la voie de la vallée Blanche. Après de longs efforts, ils parvinrent au sommet où Paccard fit des observations. La descente fut extrêmement difficile Paccard étant atteint de cécité des neiges.

Cet exploit redonna courage à de Saussure. L'année suivante, il tente de nouveau l'ascension, cette fois avec Balmat. Ce fut un succès, les deux alpinistes restèrent quatre heures au sommet, de Saussure faisant des observations scientifiques.

Grâce à ces pionniers la voie était ouverte...

Rochette.

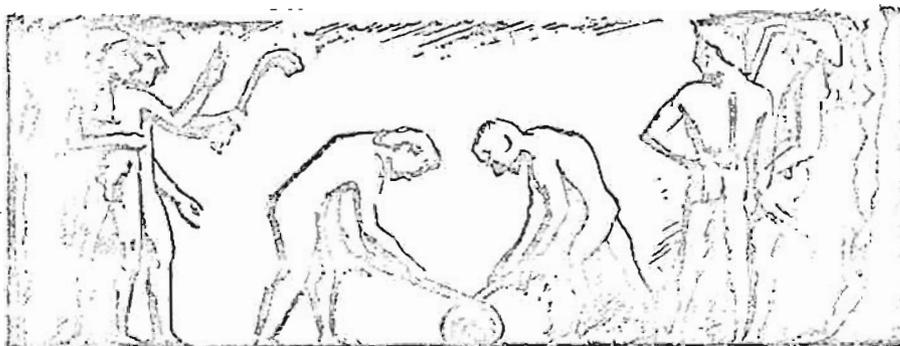


- . vins rouges
- + vins blancs

VINS ET FROMAGES DE SAVOIE



LE HOCKEY.



(D'après un fragment du mur de Thémistocle).

Le hockey sur glace est dérivé du hockey sur gazon dont l'origine est fort lointaine comme en témoigne le document ci-dessus. Ce fragment du mur de Thémistocle, découvert en Grèce en 1922, nous montre un groupe de six hommes dont cinq sont pourvus de crosses, le sixième doit être l'arbitre. Deux des joueurs engagent en tenant leurs crosses à l'envers.

Ce jeu, ou des formes analogues, dont les accessoires essentiels sont la crosse et la balle, est connu en Perse depuis la plus haute antiquité, puis en Egypte, en Grèce et à Rome, puis il gagne les pays européens. On le trouve en France au moyen-âge sous le nom de "crosses".

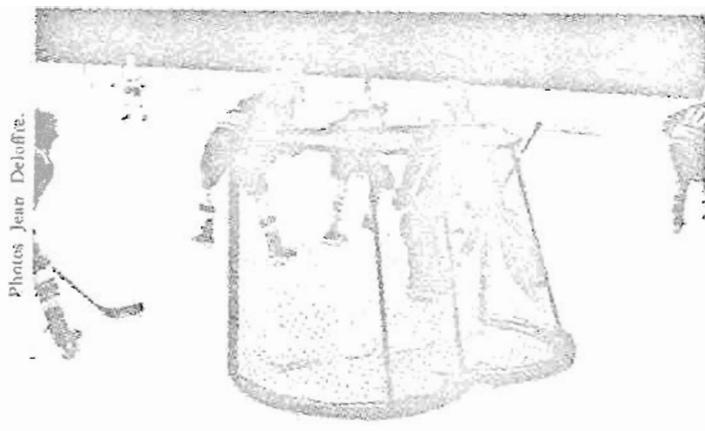
Le hockey sur gazon moderne nous est venu d'Angleterre à la fin du siècle dernier.

Le hockey sur glace offre de grandes analogies avec le jeu précédent. Il consiste à envoyer, à l'aide d'une crosse de bois, un palet de caoutchouc dur dans le but adverse. Ce palet est encore nommé le puck ou la rondelle (chez les Canadiens). La patinoire est un rectangle aux angles arrondis délimité par une bordure de bois. Une équipe compte 14 joueurs, mais seuls opèrent sur la glace 6 joueurs: un gardien de but, deux arrières et trois avants. Les huit autres peuvent remplacer à tout moment leurs coéquipiers. Les joueurs sont dotés d'un équipement vestimentaire pourvu d'un rembourrage afin d'amortir les chocs car le hockey est un sport viril. Les brutalités sont pénalisés par un séjour en "prison" du coupable.

Le hockey connaît une très grande vogue au Canada où il est le sport national. Il y est apparu vers 1880. Il est pratiqué aussi aux Etats-Unis et en Europe, notamment en Russie, en Suède, en Tchécoslovaquie...

En France, il a commencé à être pratiqué en 1900. Il n'a pas donné, malgré les efforts des pionniers tous les résultats que l'on pouvait attendre. Depuis quelques années pourtant, il trouve de nombreux adeptes parmi les jeunes. Rappelons que très récemment une équipe française de très jeunes joueurs est allée faire une tournée au Canada, réplique d'une tournée de jeunes virtuoses canadiens en France.

Ce sport est admis aux Jeux Olympiques depuis 1920.



Photos Jean Deloffre.

Les PEE WEE jeunes hockeyeurs canadiens.

LA FAUNE

La faune alpine est très riche en animaux à fourrure et en oiseaux de proie. Nous avons choisi de vous décrire quelques espèces typiquement montagnardes.

LE BOUQUETIN

Les bouquetins de la Vanoise et du Grand Paradis sont les seuls survivants de l'espèce.

Ils ont été, en effet, longtemps l'objet d'une extermination méthodique pour la beauté de leurs cornes qui constituent un trophée dont s'enorgueillit le chasseur et aussi parce qu'on attribuait une valeur thérapeutique à certaines parties de leur corps.

Le mâle est un bel animal qui peut peser jusqu'à cent kilogrammes et mesurer plus d'un mètre cinquante. Ses cornes peuvent atteindre un mètre de long et peser quinze kilogrammes.

La femelle porte de courtes cornes qui ressemblent à celles d'une chèvre.

Le bouquetin se nourrit d'herbes, de feuilles, de lichens et de mousse. Son pelage d'été gris rougeâtre vire en hiver au gris brun.

LE CHAMOIS

Le chamois vit dans les parties les plus élevées de la Savoie. C'est un animal qui peut peser quarante-cinq kilogrammes. Très souple, il saute avec adresse de rocher en rocher. Son pelage varie avec la saison, en hiver il est foncé et très fourni. Il porte une sorte de crinière sur le dos. Sa peau est recherchée et coûte relativement cher.

Les chamois vivent généralement par troupes sous la conduite d'une femelle. Les mâles font bande à part jusqu'au temps du rut.

L'isard est la variété pyrénéenne du chamois.

LA MARMOTTE

La marmotte est un rongeur typiquement montagnard dont une espèce habite les Alpes. Elle mesure de 50 à 60 cm et pèse 4 à 6 kg. Son pelage est gris jaunâtre. Elle se nourrit d'herbes et reste endormie pendant l'hiver.

Les marmottes vivent en colonies d'une douzaine d'individus, entre 1000 et 3000 m, généralement dans des sites rocheux où elles creusent des terriers aux nombreuses galeries. Dans une bande il y a toujours une sentinelle qui ne cesse de monter la garde et qui prévient ses congénères en cas de danger par des sifflements stridents. Comme ennemis, elles n'ont en fait que l'aigle et le renard.

Le parc national de la Vanoise

Le Parc de la Vanoise, d'une superficie d'environ 60 000 ha, est situé entre la Haute Maurienne (vallée de l'Arc) et la Haute Tarentaise (vallée de l'Isère). Il se prolonge en Italie par le Parc du Grand Paradis créé en 1922 pour sauver les derniers couples de bouquetins du monde.

C'est une région de haute montagne, à plus de 2 000 m d'altitude, dont le point culminant est le sommet de la Grande Casse 3 852 m.

Dans ce domaine la flore et la faune sont protégées grâce à l'activité d'une équipe de gardes, montagnards et skieurs éprouvés qui sont aussi devenus de véritables naturalistes. Leur compétence, acquise à la suite de stages spécialisés, leur permet de diriger les courses des visiteurs et de les initier à la découverte de la nature alpestre.

Car le public est admis. Le parc a été aménagé pour son agrément et son éducation. Il peut y trouver la possibilité de promenades pédestres (de nombreux sentiers sont balisés), d'escalades et de longues randonnées à ski.

Mais les panneaux qui l'accueillent lui rappellent ce qu'on attend de lui:

"Oiseaux, marmottes, hermines, chamois, bouquetins
Et tout le petit peuple de poil et de plume
Ont désormais besoin de votre amitié pour survivre."

La faune qu'on y rencontre est variée: plus d'un millier de bouquetins et de chamois, des colonies de marmottes, des renards, des blaireaux, des chats sauvages, des lièvres variables (qui sont blancs l'hiver) et des oiseaux de haute montagne tels la perdrix des neiges (Lagopède des Alpes), la bartavelle, le tétras lyre, l'aigle royal, le choucas et le pinson des neiges.

La flore est particulièrement riche. Citons les crocus, soldanelles, trollies, edelweiss, asters, rhododendrons... On y trouve aussi certaines espèces rares et des plantes qui n'existent que dans les régions arctiques.

Autour du Parc proprement dit, réserve intégrale, se trouve une zone périphérique de près de 140 000 ha où doivent être réalisés des équipements d'ordre social, économique et culturel tels l'hébergement des touristes et l'installation de stations de sports d'hiver.

d'après un travail de MORENO

3^e Année.

LA FORET ALPINE

Lors de notre séjour à la montagne nous nous sommes documentés sur les différents conifères qu'on y peut rencontrer. Ce sont les sapins, les épicéas, les pins et les mélèzes.

Le sapin.

Le sapin au tronc grisâtre vit en montagne moyenne. Il peut atteindre 50 m et vit jusqu'à cent ans.

Ses aiguilles vert foncé sont disposées en peigne le long du rameau. Elles portent sur leur face inférieure deux lignes blanches et parallèles qui les distinguent de celles de l'épicéa. Ses cônes sont trapus et dressés.

Son bois est utilisé en menuiserie et pour la fabrication de la pâte à papier.



coupe
de la
feuille



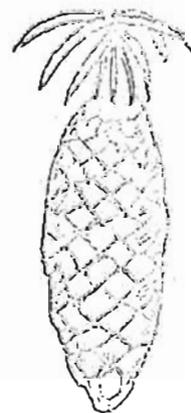
L'épicéa.

On le nomme "darbi" en patois savoyard. Il est très voisin du sapin. On le distingue par ses aiguilles uniformément vertes et disposées une à une tout autour du rameau. Sa cime est pointue et peut atteindre 45 m. Ses cônes sont très allongés et pendants.

On l'exploite pour son bois et sa résine.



coupe



Les pins.

Les pins comme le sapin et l'épicéa portent des aiguilles persistantes. Ces aiguilles sont groupées en une gaine par 2, 3 ou 5.

Leurs cônes dressés ou pendants tombent à terre sans s'effeuiller.

Il y a plusieurs espèces de pins. Citons:

Le pin sylvestre. Ses aiguilles sont groupées par deux. Ses cônes sont pendants.

Les Savoyards le nomment "daille"

Le pin de montagne ou à crochet. Ses aiguilles sont groupées par deux. Ses cônes sont petits et pendants.

Le pin cembro ou arole. Ses aiguilles sont groupées par 5. Ses cônes gros et trapus donnent des graines comestibles.

Il se trouve jusqu'à 2 500 m. Il peut atteindre 25 m.



Pin cembro



coupe

Les mélèzes. (mot d'origine dauphinoise)

Le mélèze d'Europe croît au-dessus de la zone des sapins entre 1200 et 2500 m.

Ses aiguilles sont caduques (elles tombent en hiver). Elles sont molles et groupées en touffes ou en rosettes.

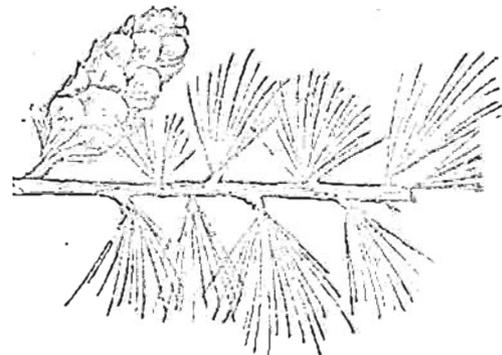
Le mélèze peut vivre plusieurs siècles.

Son bois dur est utilisé pour les constructions navales et la tonnellerie.

Il fournit la térébenthine de Venise.

Les cèdres.

Ce ne sont pas des conifères alpins. On les trouve sur le pourtour de la méditerranée au Liban et en Algérie. Ils sont très rares en France, cependant il y en a quelques-uns sur la côte d'Azur (un bel exemplaire aussi au Jardin des Plantes à Paris).

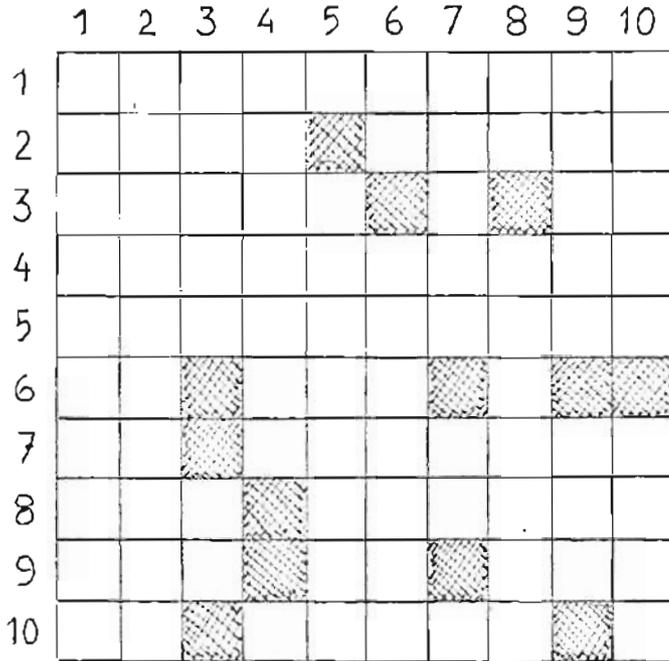


Rameau de mélèze

FLEURY. LOFFROY. TIREL. SPINNEWYN

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT



- I Françaises depuis 1860.
- 2 Désigne curieusement un sommet.-
Maréchal d'Empire.
- 3 Sur certains arbrisseaux alpins.-
Note.
- 4 En deçà des Alpes pour les Italiens.
- 5 Une croûte neigeuse l'est souvent.
- 6 Paresseux qu'on ne trouve pas dans
les Alpes.- Note sans fin.
- 7 Initiales d'un acteur français.-
Col savoyard (1164m).
- 8 Renvoi latin.- Comme certaines
liqueurs.
- 9 Possessif.- Initiales d'un comique
français.- Place.
- 10 Annonce souvent les lettres ou les
sciences.- Harpon.

VERTICALEMENT

- I En Savoie, la fondue en est
une.
- 2 Se rencontrent en Savoie.
- 3 Vaisseau sans poupe.-
Moitié de crochet.
- 4 Ville voisine de Valenciennes.
- 5 Pays de rêve.
- 6 Au premier rang.- Parfois maigre.
- 7 Pour le thé.- Conjonction.
- 8 Contracté.- Se pratique plus sur
la plage qu'en altitude.
- 9 Génies scandinaves.- Des triplées.
- 10 Arrêt de circulation.-
Filets.